

Balade à la Breilloire



A Flixecourt, le canal de la Somme passe à 3 km à l'ouest du bourg, près des marais. En pleine campagne, l'écluse n°21 a été aménagée au lieu-dit *la Breilloire*. En picard, *Breiller* signifie pleurer. Plusieurs histoires circulent quant à l'origine de ce toponyme. On raconte que les femmes et les hommes quittés de Flixecourt venaient ici noyer leur chagrin. On dit aussi qu'à cet endroit les haleurs pleuraient tant le travail était pénible. Il est vrai qu'à la confluence entre la vieille Somme et le canal, en aval de l'écluse, le courant est plus fort. C'est effectivement la création de l'écluse qui est à l'origine de ce lieu-dit. En 1834, sur le cadastre Napoléon, l'écluse apparaît clairement, mais le lieu ne porte pas encore le nom de *la Breilloire*. Sur le recensement de la population de la commune de 1851, c'est toujours le nom *l'écluse* qui apparaît et ce n'est qu'au recensement de 1872 qu'il est renommé *la Breilloire*. L'éclusier vit là avec sa famille dans la maison éclusière située sur la rive gauche du canal, face au chemin de halage. Sur la rive droite, à l'endroit où débouche la route venant de Flixecourt, une autre maison a été construite entre 1881 et 1906. En 1911, la famille Gallet vit dans cette maison qui tient lieu aussi de débit de boisson. Ce café où les mariniers pouvaient se désaltérer, et les maris quittés y noyer leur chagrin, a fermé au milieu des années 1970.

A *la Breilloire*, le canal offre une belle perspective rectiligne jusqu'à Hangest-sur-Somme. L'écluse forme un sas maçonné en briques de leers couronné de pierres de taille calcaire, mis au gabarit Freycinet en 1880. Les péniches de 38,50 peuvent passer le sas de 39 m de long par 6,50 m de large avec un tirant d'eau de 2,04. La dernière éclusière de Flixecourt nous dit avoir fait passer des péniches jusque dans les années 1990. Elle se souvient des péniches qui descendaient d'Amiens pour charger à la sucrerie d'Abbeville et remontaient ensuite jusqu'à Amiens. Aujourd'hui, La navigation touristique a pris le relais du transport de marchandises.

Le transport fluvial sur la Somme est fort ancien. L'épave d'un chaland gallo-romain découverte à Fontaine-sur-Somme en 1808 en atteste. Ce bateau à fond plat de 12 m de long par 3 m de large, doté d'une petite loge à la poupe, d'un gouvernail arrière et d'un mât amovible a été reconstitué à Pont-Remy par l'association des Ambiani. Il a été nommé Abugnata. En mars 2013, ce chaland antique reconstitué a passé l'écluse de *la Breilloire* halé à col d'hommes.

Au Moyen-Age et à l'époque Moderne le trafic fluvial sur la Somme était intense. Gribanes, allèges et picotins assuraient le transport des marchandises entre Amiens et Abbeville. C'est pour augmenter la navigabilité du fleuve que le projet de canal de la Somme a été conçu en 1770. Mais il n'a été réalisé qu'en 1828, et a très vite été concurrencé par le chemin de fer. Entre Flixecourt et Abbeville la ligne Paris-Boulogne a doublé le canal dès 1847. A *la Breilloire*, à proximité de l'écluse, deux ponts ferroviaires ont été construits à cette époque pour relier la vallée de la Nièvre au réseau ferré de la vallée de la Somme.

Le pont dit Saint Frères est composé d'une structure métallique reposant sur des piles maçonnées en brique. Ce pont a été construit entre 1865 et 1868 par la Société Saint Frères afin de relier l'usine de Flixecourt à la voie Paris-Boulogne. Cette liaison était essentielle pour l'entreprise tant pour les approvisionnements que pour l'expédition des sacs en toile de jute. En 1914, ce pont n'a pas été détruit par l'unité du génie chargée de détruire les ponts de la Somme afin de ralentir la progression de l'armée allemande. Il ne pouvait être facilement dynamité car il n'était pas doté de piles creuses comme les ponts conçus après 1870. En 1940, les ponts sur la Somme sont à nouveau détruits par le génie pour les mêmes raisons, et à nouveau le pont Saint Frères de *la Breilloire* échappe à la destruction. Le 5 juin 1940, les divisions panzer de Rommel passent la Somme sur ce pont. En 1944, le pont échappe aux bombardements Alliés mais il est détruit par les allemands en juillet. Point stratégique sur la Somme, ce pont est aussi un lieu de mémoire de la Résistance. Une plaque apposée sur le pont près du chemin de halage honore la mémoire de Maurice Ternisien abattu d'une balle dans la tête par les allemands le 1^{er} septembre 1944 alors qu'il passait près du pont. Maurice Ternisien était chef du groupe FTP des résistants de l'atelier de mécanique de l'usine des Moulins Bleus.

Le deuxième Pont, dit SNCF, a été construit lors de l'aménagement de la ligne Frévent-Gamache dans les années 1870 par la Compagnie des chemins de fer du Nord. Doté de piles creuses, Il a été détruit en 1914, et en 1940, puis reconstruit après la deuxième guerre mondiale. Un escalier aménagé sur le talus au pied de ce pont permet de rejoindre Flixecourt à pied, depuis *la Breilloire*.